

Le dossier

Silence... on tourne!

Nouvelles de la Clinique

Jeu des erreurs

Sommaire

ÉDITO

Silence... on tourne! 03

DOSSIER : CENSURE... 7 LETTRES OU PLUS!

L'infirmière au cinéma : pluralité d'images... et de clichés 04

Spectatrice et infirmière 09

Un infirmier à Hollywood 11

Intouchables, ou l'utilisation d'un film à grand succès pour des séquences d'enseignement 13

NOUVELLES DE L'ÉCOLE

SingaTripNursing : a Swiss Nursing Experience 15

Nouvelles de l'ADES 17

Groupe Sports - Rétrospective d'une aventure 19

Vous avez dit «Groupe Biblique»? 21

Le Groupe Fête tire sa révérence sur l'année 2012 - 2013 22

NOUVELLES DE LA CLINIQUE

Le Centre de chirurgie robotique : La Source-CHUV : bilan un an après 24

TÉMOIGNAGE

Madame Suzanne Jomini, Sourcienne d'un jour à 90 ans 27

A PROPOS DE...

Les caricatures de l'infirmière 30

PORTRAIT

Agnès Maire, professeure HES 33

NOUVELLES DE L'ASSOCIATION

Le regard 36

COUPS DE CŒUR

Wadjda 38

JEU ESTIVAL

4 erreurs... ou plus 41

FAIRE-PART

Naissances, nouvelles adresses, décès 42

Edito

SILENCE... ON TOURNE !

Le 7^{ème} art est au cœur de notre dossier, l'infirmière en est l'héroïne mais les regards pluriels sont plus ou moins flatteurs puisque certains s'avèrent stéréotypés voire caricaturaux. Le cinéma dessert-il l'image de notre profession ? Vous en saurez plus à la lecture des différents articles !

Ce dossier est une invitation à voir ou revoir quelques films que nous avons sélectionnés, peut-être même l'opportunité de nous dévoiler vos films cultes dans notre rubrique « Coups de cœur ».

J'espère que vos soirées d'été rimeront avec activités ensoleillées, dans le cas contraire soirées 7^{ème} art !

*Un, deux, trois soleils*¹... *Tous les soleils*²... Clin d'œil cinéophile pour inviter le soleil à être de la partie et à vous souhaiter un très bel été !

LOCATION

TAKE	SOUND	DATE
SCENE		
DIRECTOR		

CAMERAMAN

Véronique Hausey-Leplat
 Rédactrice Journal La Source
 Institut et Haute Ecole
 de la Santé La Source

¹ Film de Bertrand Blier, 1993 (aucun rapport avec les infirmières)

² Film de Philippe Claudel, 2011 (aucun rapport avec les infirmières)

Le dossier

L'INFIRMIÈRE AU CINÉMA : PLURALITÉ D'IMAGES... ET DE CLICHÉS

Le cinéma reflète les façons dont on se représente la société et ses acteurs. Qu'en est-il du monde des soins et des infirmiers et infirmières? Au travers de quelques productions majeures de l'histoire du cinéma de fiction occidentale, il est intéressant d'explorer l'évolution de l'image de la profession infirmière, généralement incarnée par des femmes, ce qui est également révélateur des transformations de la condition féminine et de la professionnalisation des soins infirmiers au cours du 20^e siècle.

Le monde des soins a sans conteste toujours été à l'honneur dans les salles obscures: le cinéma est en effet une source d'imaginaire visuelle et animée, qui permet au spectateur de s'identifier rapidement au(x) personnage(s); acceptant les codes implicites inhérents à sa place de spectateur - qui sait que tout ce qu'on lui montre n'est pas réel - il se sent vivement concerné par la santé et la maladie et se prend tantôt pour le malade tantôt pour le sauveur.

La définition de l'infirmière dans le *Dictionnaire des personnages de cinéma* est éloquente: «Vieille fille habillée en blanc, éventuellement amoureuse d'un médecin.» C'est dire si l'infirmière, depuis ses premières apparitions à l'écran, est chargée de stéréotypes.

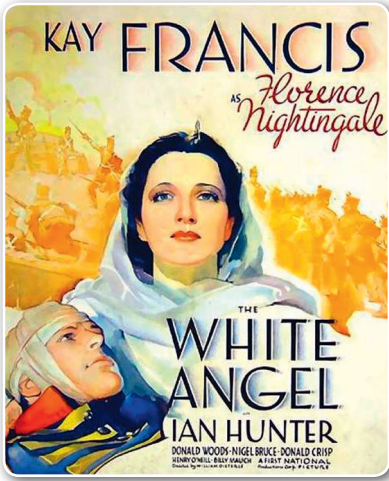
De manière générale, le genre de films dans lequel les infirmières sont les plus présentes est le mélodrame. Les thèmes récurrents sont les romances de l'infirmière et ses luttes intérieures, la guerre et les problèmes émotionnels dus à la

mort et aux maladies auxquels l'infirmière est confrontée. Plusieurs catégories sont régulièrement convoquées, implicitement ou explicitement, pour définir l'infirmière dans divers genres cinématographiques.

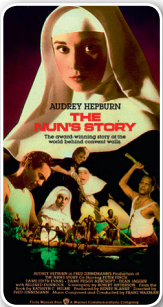
La vocation

Au début du siècle, beaucoup de films mettant en scène des infirmières donnent à voir des héroïnes qui se sacrifient pour leurs patients et sont totalement dévouées à leur travail. Cette abnégation peut conduire à un renoncement affectif qui peut se sublimer. L'infirmière est ainsi souvent comparée à un ange.

L'infirmière est en quelque sorte sanctifiée. Florence Nightingale est par exemple l'héroïne de deux *biopics* (film biographique centré sur la description presque hagiographique d'un personnage ayant réellement existé, genre très en vogue à Hollywood dès les années 1930) *l'Ange Blanc* de William Dieterle, en 1936 et *The Lady with a Lamp*, Herbert Wilcox, 1951.



Depuis le Moyen Age, la figure de l'infirmière a souvent été mêlée à la religion. Les productions cinématographiques des deux côtés de l'Atlantique ont fait perdurer cette tradition.



Un exemple parlant est *The Nun's Story* (*Au risque de se perdre*) de Fred Zinnemann et avec Audrey Hepburn, sorti en 1959. Gabrielle Van der Mal (Audrey Hepburn) décide d'entrer dans un couvent de Bruges. Elle résiste aux efforts de persuasion de la mère supérieure qui, au nom de la valeur d'humilité, lui demande d'échouer à l'examen final de l'École de médecine tropicale. Elle part pour le Congo où la Congrégation des sœurs Augustines lui confie un poste d'assistante médicale auprès d'un chirurgien. Elle décide finalement de rejoindre les rangs de la résistance et quitte le voile.

Ce film a joué un rôle non négligeable dans la représentation de la profession auprès du grand public. Il a certes propagé les stéréotypes liés aux infirmières tels que le sacrifice de soi et le dévouement total envers les autres, à l'image des nonnes, mais il montre également que la pratique infirmière a longtemps été une des seules activités ouvertes aux femmes. Dans *The Nun's Story*, c'est pour Gabrielle l'unique issue dans sa quête de réalisation de soi.

En plus, Audrey Hepburn, qui caractérise une beauté sobre, attirante mais non sensuelle, lui confère un rôle de modèle auquel les mères américaines veulent que leurs filles ressemblent. Cette représentation des infirmières est due aux divers changements liés à la pratique infirmière aux USA dès les premières décennies du 20^{ème} siècle. Grâce à l'activisme des associations féministes, la profession s'académise et acquiert une certaine légitimité, qui s'accroît dans les années 50, puisque le premier «Master's degree in clinical Nursing» est créé à l'Université de Columbia.

En Europe, en Italie par exemple, les distinctions entre ces deux carrières sont mises en scène différemment, ce qui témoigne de particularités culturelles notamment en ce qui concerne la condition de la femme et par conséquent celle de l'infirmière. Dans le film *Anna* d'Alberto Lattuada, sorti en 1951, Anna est une nonne qui travaille comme infirmière dans un hôpital public où elle est très appréciée par les médecins et les patients pour sa douceur et le zèle qu'elle met dans son travail. On apprend cependant qu'elle était auparavant chanteuse et danseuse dans des boîtes de nuit et qu'elle n'a pas pu choisir entre deux hommes. La carrière d'infirmière religieuse est ici vue comme une reconversion.



En France, l'énorme succès de *La Grande Vadrouille* de Gérard Oury, datant de 1966, a contribué à promouvoir l'image ultra-positive des infirmières conventuelles. Sœur Marie-Odile, courageuse, engagée, excentrique et comique, va aider les héros en les cachant.

La séductrice

Au sortir de la Deuxième Guerre mondiale, la femme obtient une place plus importante dans la société : elle acquiert le droit de vote, remplace les hommes mobilisés et les militantes féministes réclament des changements. Dans les films hollywoodiens de cette période, où on trouve beaucoup de films noirs, la femme est fatale, vénale, manipulatrice voire psychopathe.

Comme l'histoire de la profession infirmière se reflète dans l'histoire de la femme, quand cette dernière est perçue comme un danger, puisque désormais en possession de certains droits, cela va également participer de la représentation de l'infirmière. Par exemple : *The Woman of Straw* avec Sean Connery et Gina Lollobrigida, sorti en 1964. Charles Richmond, homme sans pitié, règne sur ses affaires et sa maison d'une main de fer, et ce, malgré son infirmité qui le cloue sur un fauteuil roulant. Son neveu, Anthony, engage une jeune femme comme infirmière, Maria Marcello, et monte un plan consistant à ce que cette femme séduise le vieillard et s'en fasse épouser de manière à ce que celui-ci change son testament en faveur de cette dernière. Le plan fonctionnera presque comme prévu : en effet, qui pourrait résister à une infirmière aux traits de Gina Lollobrigida ?

Ici, l'infirmière fait peur. C'est une séductrice redoutable et on ne sait de quoi elle peut être capable. Nous sommes bien loin de la soignante qui assiste amoureusement et discrètement le médecin.

La dark nurse

Un certain nombre de films très connus vont mettre en scène un autre type de représentation négative des infirmières à l'écran, qui apparaissent de plus en plus souvent dans des thrillers, c'est la figure inquiétante de la *dark nurse*. On pense notamment à Mildred Ratched, l'implacable infirmière-chef de *Vol au-dessus d'un nid de coucou*, de Milos Forman sorti en 1975. Ce film se positionne clairement dans le courant de l'anti-psychiatrie. On y dénonce les conditions d'internement des personnes atteintes de maladies psychiatriques, mais c'est surtout Miss Ratched qui

Il va renaître à la vie grâce aux soins d'une infirmière, qui réussira à communiquer avec lui.



les personifie par son sadisme. Elle arrive d'ailleurs cinquième au palmarès des «pires méchants au cinéma».

Une autre figure marquante est évidemment la

démence Annie Wilkes dans *Misery*, sorti en 1990 et adapté du roman de Stephen King, qui retient prisonnier et torture un écrivain. Elle représente, selon un chercheur, «la libération d'un moi refoulé qui reflète la prise de pouvoir des femmes dans les années 1990».

L'infirmière au front

Beaucoup de films mettent en scène des infirmières dans un contexte de guerre où elle acquiert un rôle particulier : outre les biographies de Florence Nightingale, on trouve également *Johnny Got His Gun* (*Johnny s'en va-t-en guerre*) de Dalton Trumbo, (1971). Un jeune soldat, foudroyé par un obus, se retrouve amputé des quatre membres sans pouvoir parler, sentir, voir et entendre. Considéré comme un légume par les médecins, il va renaître à la vie grâce aux soins d'une infirmière, qui réussira à communiquer avec lui. Un autre film fonde le romantisme de l'infirmière en temps de guerre : *Le Docteur Jivago* de David Lean (1965), avec Julie Christie dans le rôle de Lara et Omar Sharif.



En France, *Le Diable au corps*, de Claude Autant-Lara (1966). Pendant la Première Guerre mondiale, les amours subversives d'un étudiant et d'une jeune femme mariée à un soldat. Le regard de Micheline Presle, infirmière bénévole pendant la Première Guerre mondiale a marqué des générations. Le film avait suscité maintes critiques à sa sortie, puisqu'il s'agit d'une femme adultère qui attend que son mari parte au front pour le tromper.

L'infirmière-objet sexuel

L'infirmière est régulièrement perçue comme maternelle et nécessairement asexuée puisqu'elle entre en contact avec l'intimité de ses patients et n'est pas supposée heurter leur pudeur ni embarrasser la sienne. En même temps, sous son uniforme, elle est aussi source de fantasmes et objet de désir, comme si sa présence corporelle était tout à la fois redoutée et convoitée par les hommes. Une telle représentation ambivalente, entre sainte et « salope », se reflète dans le genre cinématographique, largement monopolisé par les décennies du 20^e siècle. Cette image de l'infirmière

En résumé, il existe une multitude d'images de l'infirmière au cinéma : de l'infirmière conventuelle à l'infirmière-tueuse, en passant par toutes sortes de séductrices.

qui séduit collègues et patients a parcouru l'histoire du cinéma, de *L'infermeria di notte* de Mariano Laurento (1979) à *Rosie Dixon : Night Nurse* de Justin Cartwright (1978).

Alors que la profession a considérablement évolué et gagné en reconnaissance sociale et en légitimité scientifique, les anciens clichés sont encore très présents dans les films de fiction et comédies des années 70, ce qui témoigne une fois encore d'un grand décalage entre les images prévalant dans le sens commun et la réalité des pratiques infirmières, un écart qu'il s'agit également de mettre en rapport avec les stéréotypes de genre et les rapports entre hommes et femmes.

En résumé, il existe une multitude d'images de l'infirmière au cinéma : de l'infirmière conventuelle à l'infirmière-tueuse, en passant par toutes sortes de séductrices. Toutes ces représentations

méritent d'être examinées et critiquées, car il en va de la valorisation de la profession dans le grand public et du dépassement de figures éculées, dans lesquelles les infirmières ont trop longtemps été enfermées. Le rôle des femmes dans la société a progressivement changé et de plus en plus d'hommes rejoignent les rangs de la profession, dont le niveau de formation et de compétences s'est considérablement accru. On peut se réjouir du fait que certains films commencent à dépeindre les infirmières à l'écran comme jouant avec professionnalisme et rigueur un rôle infirmier propre, indépendant du rôle médico-délégué. C'est le cas notamment dans *La petite chambre* de Stéphanie Chuat et Véronique Raymond (2010). Néanmoins les clichés, solidement ancrés dans un passé de la profession souvent mal connu, ont encore de beaux jours devant eux : l'image de la jolie infirmière, douce et passive, assistant discrètement le médecin a du mal à s'effacer de l'imaginaire collectif...

Bibliographie :

- Babini, E. (2012). The representation of nurses in 1950s melodrama: A cross-cultural approach. *Nursing Outlook* 60(5): S27-S35.
- Duley, P. (2012). *La vraie histoire des infirmières*. Paris: Ed. Chroniques.
- Horvilleur, G. (2012). *Dictionnaire des personnages de cinéma*, Paris: Bordas.
- Lesoeurs, G. (2003). *La Santé à l'écran, médecine et patients au cinéma*. Paris: Téraèdre.
- Oberlander, (2001). «L'infirmière à l'écran, entre bimbo et Méphisto», *L'infirmière magazine*, n°162.
- Stanley, D. J. (2008). *Celluloid angels: a research study of nurses in feature films 1900-2007*. *Journal of Advanced Nursing* 64(1): 84-95.

Silvia Bovet
assistante de recherche
Séverine Pilloud Savovic
Professeure HES-SO
Historienne

Institut et Haute Ecole
de la Santé La Source

SPECTATRICE ET INFIRMIÈRE

Comme je suis cinéphile, je suis allée rechercher dans ma mémoire et sur Internet les films qui mettent en lumière les infirmières, voire le monde des soins, sur la toile. J'en ai répertorié un certain nombre, j'en ai vu quelques-uns que j'ai appréciés; certains d'entre eux m'ont profondément marquée, voire ébranlée.

L'infirmière est objet de fantasmes et le 7^{ème} art n'échappe pas à ce constat! Je ne vais pas évoquer les films érotiques ou plus ou moins pornographiques puisque l'image qu'ils donnent de notre profession ne correspond pas à mes valeurs, et de plus je n'en ai jamais vus !

Dans tous les films que j'ai ciblés, j'ai constaté que des champs bien spécifiques à notre profession sont abordés, à savoir : la pudeur et l'intimité, l'empathie, la dépendance, la dégénérescence, la dégradation physique et psychologique, la maltraitance, l'euthanasie, la générosité et le contact avec les proches aidants. Dans certains films l'infirmière est omniprésente comme dans *La petite chambre*¹ évoqué par Cécilia et Séverine dans leur article. Dans le film *Amour*² l'infirmière qui n'apparaît que quelques minutes à l'écran est aux antipodes de Rose de *La petite chambre*. Pourquoi? Rose est bienveillante, humaine, sensible alors que dans *Amour* l'infirmière à domicile est brutale, sèche, malveillante et violente. Ma représentation de la maltraitance est-elle due à mon regard de professionnelle? Un spectateur lambda aurait-il la même perception que moi? Mon appréciation repose entre autres sur des critères de soins, sur des valeurs professionnelles et personnelles, ce qui justifie la différence. Cette différence je peux la relier à d'autres films.

Dans *Le patient anglais*³ Hana, infirmière militaire, est en proie à des questions existentielles puisqu'elle est confrontée à la douleur de son patient qui revendique le choix de mourir. Ce film pose en filigrane une question d'ordre éthique sur l'euthanasie et sur la souffrance intolérable. Hana, entièrement dévouée à son patient, est l'image même de la «vocation».

Dans *Parle avec elle*⁴, Benigno l'infirmier, au chevet d'Alice, une jeune danseuse plongée dans le coma, nous fait entre autres une démonstration sublime de la communication avec une personne inconsciente et met en avant son implication dans les soins (toilette et massages). Ses gestes sont d'une douceur infinie. Benigno vit un vrai dilemme entre ses émotions et sentiments personnels et son activité professionnelle. Son attitude est à la limite du pathologique⁵. Vu sous un angle professionnel, ce film pose plusieurs questions à l'instar de celle de la distance professionnelle qu'il est nécessaire de privilégier et de respecter.

¹ *La petite chambre*, film suisse de Stéphanie Chuat et Véronique Reymond, 2010

² *Amour*, film franco-autrichien de Michael Haneke, 2012

³ *Le patient anglais* (réf. en fin d'article)

⁴ *Parle avec elle (Hable con ella)*, film espagnol de Pedro Almodovar, 2002

⁵ Je n'en dirai pas plus au risque de dévoiler l'essence du film

La générosité est mise en avant dans le film *Lourdes*⁶ où des bénévoles accompagnent des malades en pèlerinage. Christine, atteinte d'une sclérose en plaques, et qui a passé la majorité de son temps en fauteuil roulant, se réveille un matin apparemment guérie par un miracle. Sa guérison suscitant jalousie et admiration, bénévoles et soignants doivent rétablir une certaine harmonie au sein du groupe de pèlerins. Un autre champ de compétences de notre profession évident pour moi, est ici mis en lumière: l'art de gérer les conflits, d'être médiateur et d'être celui qui met un cadre.

Quatre films dramatiques m'ont bouleversée par leur intensité et par les messages dont ils sont porteurs. Ces films ont comme point commun l'Amour et le don de soi. Ils ne mettent pas en avant les infirmières mais les proches aidants. Je ne peux que vous conseiller de les voir en DVD: *Amour, Se souvenir des belles choses*⁷, *Son frère*⁸, *La guerre est déclarée*⁹.

En guise de conclusion, je citerai deux films qui se distinguent par leurs spécificités. *Departures*¹⁰ qui traite des rituels funéraires au Japon est d'un esthétisme à couper le souffle. Le film iranien *Une séparation*¹¹, quant à lui, raconte l'histoire de Nader en pleine crise conjugale qui fait appel à une aide-soignante pour s'occuper de son père malade.

J'ai eu envie de vous partager mes coups de cœur cinématographiques. Pour terminer, je vous présente une liste de films à voir ou à revoir que j'ai classés par thématiques.

Silence on tourne!

La guerre et les infirmières

Les amants traqués (Kiss the blood of my hands), film américain de Norman Foster – 1948

L'adieu aux armes (A Farewell to Arms), film américain de Charles Vidor – 1957

Le patient anglais (The English Patient), film anglo-américain d'Anthony Minghella – 1997

La rafle, de Roselyne Bosch – 2009

La bataille de Passchendaele, film canadien de Paul Gross – 2010

Ici-bas, film français de Jean-Pierre Denis – 2012

Infirmières et soignants face à la dépendance totale

Le cœur en sommeil, film américain de Timothy Scott Bogart – 2005

Mundane, film thaïlandais d'Anocha Suwichakornpong – 2013

Comédies

Dernier Amour (Primo amore), film italien de Dino Risi – 1978

L'artiste (El artista), film argentin de Mariana Cohn et Gaston Duprat – 2009

⁶ *Lourdes*, film franco autrichien de Jessica Hausner, 2010

⁷ *Se souvenir des belles choses*, film français de Zabou Breitmann, 2001

⁸ *Son frère*, film français de Patrice Chéreau, 2003

⁹ *La guerre est déclarée*, film français de Valérie Donzelli, 2010

¹⁰ *Departures (Okuribito)*, film japonais de Yôjirô Takita, 2008

¹¹ *Une séparation (Jodaeiye Made raz Sinin)* film iranien d'Asghar Farhadi, 2010

UN INFIRMIER À HOLLYWOOD¹

Une fois installé sur mon canapé après une dure journée de stage, j'attrape ma télécommande, Saint Graal du repos bien mérité.



Je zappe et tombe sur un épisode de Dr House, je le sais bien il y a franchement mieux pour se changer les idées. Je reste néanmoins devant un tel spectacle. Cette série nous montre une équipe de médecins zélée, efficace, emphatique, multi-tâches, de vrais virtuoses des soins ! Pas vraiment réaliste ! Pourquoi ? Parce qu'une question me taraude : où sont donc les infirmiers² ?!

Ce constat m'emmène dans une réflexion sur la place des infirmiers à la télévision. Evident en tout cas que ce sont plutôt les médecins qui tiennent le beau rôle dans les séries médicales telles que Dr House, Urgences, Grey's Anatomy, NipTuck, Private Practice, Scrubs... et Nurse Jackie³ ! (ouf, elle sauve la mise). Pour toutes ces séries, exception faite de la dernière, il est étonnant de constater à quel point les infirmiers sont absents de la scène. En effet, hormis quelques apparitions franchement pathétiques et insignifiantes telles que «docteur le patient se sent pas bien» ou «tension à 10-5» ou encore «voici l'adrénaline docteur» on est loin de ce qu'on peut rencontrer dans la réalité. L'infirmier dans ces épisodes fait souvent office de figuration, pour passer des objets, et c'est encore une chance quand il peut ouvrir la bouche (hé oui, nous savons parler). Et je vous épargne le rôle purement «sexuel»

¹ Les séries TV qui mettent en scène les médecins et les infirmières

² Ce qui se dit au masculin se dit aussi au féminin

³ Séries télévisées américaines fictives dans un contexte hospitalier

attribué à l'infirmière! En analysant de plus près leur contenu, je me rends compte que beaucoup de prérogatives infirmières sont attribuées aux médecins! Franchement, avez-vous déjà vu un médecin poser une perfusion, prendre 20 minutes avec le patient pour de l'écoute thérapeutique, avoir un entretien avec la famille pour chercher à comprendre comment elle vit la situation, faire de l'éducation thérapeutique, et j'en passe? Si Hollywood octroie aux médecins ces soins spécifiques, c'est à nous qu'ils incombent vraiment. Constat identique vis-à-vis des colloques interdisciplinaires: autant dire que seuls les médecins réfléchissent au bon rétablissement du patient sur petit écran! Mais sans les informations précieuses des infirmiers, Dr House par exemple n'en mènerait pas large. Et puis je doute que les besoins des patients soient bien pris en compte sans l'*advocacy*⁴ des infirmiers parce que l'énorme paradoxe de ces séries américaines est le suivant: les soins semblent dix fois plus centrés sur les besoins du patient et l'empathie alors que les infirmiers y sont absents... Suis-je le seul à trouver cela incohérent?

Heureusement, il y a Jackie.

Nurse Jackie, série apparue aux USA⁵ en 2009 met en scène une héroïne infirmière (enfin!). Des articles parus dans des revues professionnelles infirmières (si-si) mentionnent que celle-ci est fidèle à la réalité des soins. Et pour cause! Jackie effectue tous les soins infirmiers, et outre-passe souvent son champ d'action, lorsque les médecins sont absents, ou qu'ils ne prennent pas de décisions. Elle explique aux assistants ce qu'ils doivent faire. Elle fait de l'éducation thérapeutique ciblée sur les besoins du patient,

qu'elle prend le temps d'identifier à travers une écoute active et une vraie analyse globale de la personne. Elle prend souvent sur elle de régler certains problèmes dont souffre le patient, puisque personne d'autre ne le ferait et que les lois ne permettent pas de s'en charger, quand ce ne sont pas les assureurs qui refusent de payer. Et puis elle est fatiguée, autant physiquement qu'émotionnellement et se réfugie dans des substituts pour tenir le coup: sex, drugs⁶ (et je ne sais pas si elle écoute du rock). Et puis parce que les médecins ne sont pas les seuls à vivre des déboires sentimentaux, c'est souvent la fille et le mari de Jackie qui en font les frais (merci les proches aidants).

Le générique apparaît à l'écran. Je reste dubitatif. Assurément, le petit écran n'aide pas à véhiculer une image actuelle et réaliste du rôle infirmier. A quand des infirmiers plus présents dans des séries médicales? Faute de réponse à cette question, je vous invite à la réflexion. Moi je me lève tôt demain, j'ai rendez-vous à Hollywood pour un poste de scénariste!

⁴ Mot anglais issu de la littérature québécoise identifiant le rôle infirmier de défense des intérêts, besoins et droits du patient.

⁵ United States of America

⁶ Drogues

INTOUCHABLES

ou l'utilisation d'un film à grand succès
pour des séquences d'enseignement



2011 correspond à la sortie du film *Intouchables* et à la première rentrée de l'année propédeutique santé (APS).

Responsable du module «Activités de la vie quotidienne», qui se veut un module pratique de préparation à ce que l'étudiant¹ pourra exercer en stage, je mets tout en œuvre pour en faire un module dynamique qui fasse la part belle à l'interdisciplinarité. En mai 2012, à la fin de cette APS, je propose un séminaire de synthèse du module, qui permette à l'étudiant de se préparer également à la validation de celui-ci.

L'idée de le faire sur la base de séquences de film germe dans mon esprit, mais il manquait le déclic : celui-ci se produit lors d'une soirée : le film *Intouchables* passait justement dans mon cinéma de quartier. Je tenais mon sujet.

Ce dernier séminaire serait à la fois pédagogique et ludique, basé sur un film actuel. Nous avons choisi des séquences qui reprenaient les thèmes vus pendant cette année : la mobilisation, la toilette, le rasage, l'habillement, l'aide au repas, l'animation. Par groupes de six à huit, les étudiants ont été amenés à réfléchir sur le geste, le décrire, l'analyser et le lier aux concepts théoriques étudiés en cours : - la pudeur, l'intimité, la dépendance, l'indépendance, le handicap, l'autonomie, l'accompagnement. Les scènes choisies étaient prétextes à réflexion sur la base des critères de validation du module.

De plus, nous avons pu faire un parallèle entre l'étudiant débutant et Driss², tous deux novices. L'étudiant est à même de se rendre compte du chemin parcouru après huit mois de formation.

Après la présentation du travail de chaque groupe, un temps a été destiné à la visualisation du bonus du film qui présente la vision de Philippe³ sur ce qu'il a vécu.

¹ Ce qui est écrit au masculin se lit aussi au féminin

² Driss : jeune de banlieue parisienne tout juste sorti de prison engagé comme aide à domicile

³ Philippe : le véritable patient dont l'histoire a inspiré le film

Côté enseignant, le bilan est positif: nous avons pris du plaisir à préparer et animer ce cours pour répondre aux deux objectifs de lien entre concepts théoriques et pratique et préparation aux examens. Il a permis à l'étudiant de mieux saisir ce qui lui était demandé ceci sur une touche pleine de drôlerie et de sensibilité.

Il est temps maintenant de laisser la parole à deux étudiants et de nous soumettre au feu de leur critique...

Du point de vue étudiant, nous avons trouvé le fait d'utiliser un film à grand succès, comme une expérience intéressante et nouvelle pour la plupart d'entre nous. En effet, au premier abord nous avons regardé ce film comme une simple comédie mais, suite à ce cours, nous l'avons abordé sous un autre angle; celui de futurs professionnels de la santé. Ceci nous a sensibilisés au fait que nous pouvons acquérir des connaissances non seulement par l'intermédiaire de nos cours, mais aussi par des outils aussi variés que le cinéma, la littérature, etc.

Le fait de reprendre certaines scènes pour les analyser, nous a permis de mobiliser les différentes connaissances acquises lors de cette première année dans le monde de la santé (en cours comme en stage). Comme la plupart d'entre nous est novice dans les soins, l'analyse de ces scènes nous a renvoyés à notre propre vécu, soit, par exemple, lors des toilettes effectuées pour la première fois en stage. Le côté amusant du film, créé par le jeu d'acteur, qui donne un aspect maladroit au personnage de Driss, nous a renvoyé à nos propres maladresses de débutants.

Un autre élément, mis en évidence par ce film, est l'aspect émotionnel, créé évidemment par le scénario et surtout le jeu d'acteurs qui nous donnent une certaine proximité avec les personnages. En effet, l'utilisation d'un film tel qu'*Intouchables*, nous a rendu attentifs au fait qu'un patient ne se limite pas à un simple «demandeur de soins» et par conséquent, qu'il éprouve des émotions, comme nous le dit Philippe Pozzo di Borgo (source d'inspiration du film) dans les bonus.

Pour conclure, nous pouvons dire que pour nous aussi le bilan est positif. L'utilisation d'un support vidéo est, à notre avis, très instructif, tant par la remise en question au niveau des gestes techniques, que par le fait qu'il est également primordial d'être attentif au vécu et aux émotions du patient qui reste avant tout un être humain dans tous les sens du terme. *Intouchables* est évidemment le choix parfait pour illustrer des cours car, en plus de son côté «instructif», l'humour qu'il développe permet de relativiser le poids des émotions inhérent à certains soins. Cette expérience a donc été bénéfique pour nous et nous pensons qu'il faut continuer à la développer. Merci donc pour cet apport de motivation, puisque le rire devrait être aussi présent dans notre futur métier.

Nathalie Blondel
Maître d'enseignement HES-SO
Institut et Haute Ecole
de la Santé La Source

Arnaud Forestier
César Gaël Turin
Etudiants 1^{ère} année Bachelor
Volée automne 2012

Nouvelles de l'École

SINGATRIPNURSING : A SWISS NURSING EXPERIENCE

Assis dans le fameux Airbus A380, nous sommes six étudiants finalistes en soins infirmiers représentant la Haute Ecole de la Santé La Source & la Haute Ecole Santé Vaud. Nous avons l'opportunité de participer à un projet de mobilité internationale du 28 février au 16 mars 2013.

Le but de ce voyage est de nous ouvrir à une conception différente des soins par le biais de l'immersion culturelle, de nouvelles rencontres et par la participation aux cours donnés par la Nursing University of Singapore¹. Avec un décalage de huit heures nous déposons nos valises à la National University of Singapore² et rencontrons la directrice de l'Alice Lee Center for Nursing Studies³, Madame Sally Chan, qui nous accueille au sein de son département. Une impressionnante présentation de l'école nous permet de noter les premières différences entre les systèmes de formation suisse et singapourien. La qualité et la performance sont les « leitmotiv » de cette présentation futuriste. Au cours de notre séjour, nous découvrirons un campus immense, regroupant trois cités universitaires reliées entre elles par un réseau de navettes gratuites. Avec une gentillesse et une disponibilité de chaque instant, nous serons accompagnés jour après jour dans notre périple par un petit groupe d'étudiants, nos buddies⁴.

En bref, l'architecture fait honneur à la réputation des buildings de cette cité-Etat d'Asie de l'Est, officiellement la République de Singapour, indépendante de la domination anglaise depuis 1965. Sa superficie est de 710 km² et comprend 64 îles. La

population s'élevait en 2012 à 5,31 Mo d'habitants dont une forte majorité chinoise (74%); quatre langues officielles sont parlées: mandarin, malais, tamoul, anglais. La température ne descend jamais au-dessous de 18 degrés et ne s'élève pas au-dessus de 37,5 degrés. L'humidité oscille entre 100% le matin et 60% en milieu d'après-midi.

La formation à Singapour comprend trois années d'études et une année optionnelle honorifique durant laquelle les étudiants effectuent un travail de recherche en soins infirmiers. Cette dernière favorise, à terme, l'accès à des postes à responsabilités, tels que managers, praticiens formateurs ou cliniciens. Nous relevons que les méthodes pédagogiques utilisées sont relativement semblables aux nôtres: l'épidémie des Apprentissages Par Problème (APP) a contaminé Singapour!

Nous avons eu l'opportunité de visiter deux des quatre principaux hôpitaux de la ville. Le système de santé diffère du nôtre, ce qui a un impact sur l'organisation interne de ces établissements. En effet, les services sont divisés en classes suivant le niveau salarial des usagers. Lors d'une hospitalisation, l'Etat assume une partie des frais (déduction salariale mensuelle), proportionnelle

¹ Université des Soins Infirmiers de Singapour

² Université Nationale de Singapour

³ Centre Alice Lee d'études en soins infirmiers

⁴ Amis, guides attirés

au salaire du patient. Les personnes à revenus importants contribuent aux frais médicaux, ceci jusqu'à 80% - 100% de la facture. A l'inverse, les plus démunis recevront un subside de la part du gouvernement. Ainsi, les patients sont répartis dans des chambres de différents standings selon leur niveau social. Toutefois, la qualité des soins n'en souffre pas. Plusieurs interventions ont retenu notre attention, tels les programmes de prévention des chutes et de santé communautaire auprès de la population vieillissante. Une technologie de pointe est mise au service des soins, destinée, par exemple, à réduire les erreurs médicamenteuses, favoriser le suivi des patients et augmenter la documentation des soins. Enfin, nous avons visité le laboratoire de simulation, le plus grand d'Asie. Ce centre est une copie conforme d'une unité hospitalière, d'une salle d'accouchement et d'un bloc opératoire. Etudiants infirmiers et médecins collaborent sur une situation fictive. De plus, les cas cliniques simulés mettent en scène un membre de la famille, ce qui sensibilise les étudiants à l'importance de l'implication de l'entourage dans les soins.



Pour conclure, nous avons élaboré un blog: www.singatripnursing.blogspot.ch où figurent nos questionnements et réflexions détaillés concernant les soins infirmiers, les systèmes de formation et de santé. Nous constatons que nos écoles partagent de nombreuses similitudes et que nous jouissons d'un système sociopolitique de qualité. Cette expérience nous a enrichis pour l'amélioration de plusieurs aspects dans notre pratique soignante quotidienne. Nous nous réjouissons de transférer certains de ces savoirs dans notre futur professionnel!

Marion Moffrand
Céline Baumgartner
Jorge Miguel Simoes
Etudiants Bachelor 3^{ème} année
Volée automne 2010

Sarah Skjellaug
Julie Von Büren
Delphine Würsch
Etudiantes HESAV
Bachelor 3^{ème} année
Volée automne 2010

Phyllis Wieringa Lädemann
Professeure HES-SO
Institut et Haute Ecole
de la Santé La Source





NOUVELLES DE L'ADES¹

Cette année, les étudiants, les membres de l'ADES, et des différents groupes, ont une fois de plus redoublé d'enthousiasme dans l'organisation d'activités toutes plus originales les unes que les autres. En effet, pas moins d'une trentaine d'activités ont été proposées pour pimenter la vie estudiantine de notre Ecole.



© Photo ADES

Les désormais traditionnels petits déjeuners, qui ont lieu environ une fois par mois dans la salle Oulevay, ont toujours autant de succès. C'est plus de dix kilos de pain, tresse et autres petits pains qui disparaissent à chaque manifestation !

Les apéros semestriels ont eux aussi eu beaucoup de succès ! En effet, ces moments de détente, très appréciés par les étudiants, sont toujours suivis avec ferveur. Hormis le côté festif, ils permettent aux différentes volées de l'Ecole de se rencontrer et de partager leurs expériences.

Quelques nouveautés cette année : Tout d'abord, l'ADES a acheté, en guise de cadeau de Noël, des machines à café pour la cuisine et tous les étudiants ont reçu soit du thé, soit des capsules

de café, afin d'agrémenter leurs pauses ! Nous avons également amélioré la visibilité de notre bureau par la pose d'un grand autocollant sur la fenêtre indiquant son emplacement et son site internet. Enfin, de nouveaux T-shirts représentatifs de l'association sont à disposition de chacun pour la modique somme de frs. 15.-. Et pour terminer, nous avons distribué des flyers² explicatifs de nos buts et activités à chaque étudiant.

Le groupe Sport, grâce à un panel d'activités toujours plus large tel que les différentes courses populaires, week-ends et journées de ski ou encore les sorties raquettes et luge, a suscité cette année encore un grand intérêt chez les étudiants. Nouveauté cette année : via ferrata³ et parapente ! Vous pouvez suivre le groupe sport plus en détail grâce à leur article en page 19.

Le groupe Fêtes, a organisé de nombreuses soirées, dont la traditionnelle soirée de fin d'année des Docks, qui a une fois de plus été victime de son succès ! Nous remercions vivement toutes les personnes qui ont permis que cette soirée soit inoubliable !

Le groupe Conférences a organisé cette année deux conférences en collaboration avec d'autres associations étudiantes. C'est avec beaucoup

¹ Association des étudiants de l'Ecole La Source

² Prospectus, papillon

³ Activité qui mélange la randonnée pédestre et l'escalade

Nous vous souhaitons de belles vacances d'été et avons hâte de vous retrouver à la rentrée en septembre.

d'attention que les étudiants ont pu aborder des thèmes tels que «La prise en soin des patients transplantés» ou encore «Les enjeux de l'assistance au suicide sur les plans médicaux, éthiques et légaux». Si un sujet vous tient à cœur et que vous avez envie de l'aborder, n'hésitez pas à le proposer.

Pour ce qui est du **groupe Ressources**, il a proposé quatre activités cette année: une visite d'exposition intitulée «Au-delà des mers salées... Afghanistan», la journée d'extravagance, où nous avons pu découvrir des tenues toutes plus originales les unes que les autres, une soirée détente et billard dans un bar lausannois et pour finir, une journée au laser game⁴, qui a permis à bon nombre d'étudiants de se défouler avant d'entamer la période des révisions.

Le groupe Biblique, quant à lui, est depuis la rentrée 2012 doté d'un tout nouveau comité, qui double de motivation pour accueillir les étudiants dans leurs activités. Le groupe se retrouve tous les lundis à midi avec des étudiants dans la chapelle de La Source. Ce moment est un temps de partage, d'écoute et de ressourcement. Au début du deuxième semestre, un buffet des desserts a été organisé. Celui-ci a eu un succès fou et a régalé tous les gourmands de l'Ecole. Vivement l'année prochaine pour réitérer cette délicieuse expérience!

Pour en revenir à l'**ADES**, suite à l'Assemblée Générale qui s'est tenue le 25 avril dernier, des modifications au sein du comité ont eu lieu. Diane De Kaenel, Joséphine Chaix, Sonam Cornut, Nicolas Perrin, Hugo Da Costa ainsi que Vincent Rohr ont quitté le comité. Ils ont été des membres moteurs pour notre association et lui ont permis, en partie, de devenir ce qu'elle est aujourd'hui. Nous les remercions pour leur travail et leur souhaitons le meilleur pour la suite! Certains partent mais d'autres arrivent. Nous nous faisons un plaisir d'accueillir de nouveaux membres dans notre comité et souhaitons la bienvenue à: Naomi Portella, Méris Rapin, Anouk Schild, Hibo Tarabi, Arnaud Forestier et Loïc Grosjean. Pour connaître la composition du comité dans ses moindres détails, ainsi que nos activités et celles des groupes, retrouvez-nous sur : www.ades-lasource.ch

Pour finir, un grand merci à tous les étudiants, qui s'impliquent dans la vie de l'Ecole et cela toujours dans la joie et la bonne humeur! Tous nos vœux de réussite aux étudiants de l'année propédeutique santé qui vont nous quitter afin de rejoindre d'autres filières de la santé. Bonne chance aussi à tous ceux qui terminent leurs études cette année! Pour les autres, nous vous souhaitons de belles vacances d'été et avons hâte de vous retrouver à la rentrée en septembre.

Pour l'ADES:

Arnaud Forestier
Resp. médias et communication
Etudiant 1^{ère} année Bachelor
Volée automne 2012

⁴ Jeu de tir avec des «pistolets laser»

GROUPE SPORTS

Groupe Sports - HEdS La Source



RÉTROSPECTIVE D'UNE AVENTURE

4 ans... à la fois si long, et pourtant si court dans la vie d'un humain. 4 ans se sont écoulés depuis l'arrivée de la volée Porcinet¹ dans les murs de l'Ecole La Source.

4 ans, c'est également le temps qui nous est alloué pour y laisser notre marque. Pour faire en sorte que nos collègues de cours, nos professeurs et nos responsables pédagogiques ne soient pas uniquement des noms sur des listes, mais bien des humains, des connaissances, des amis.

Comme beaucoup d'autres, j'ai vu la vidéo du Groupe Sports pour les 150 ans de l'Ecole La Source, et son projet de Haute Montagne. Motivé ? Oui, c'est sûr. En 2009-2010 le Groupe Sports n'était alors qu'un petit organisme formé de quelques potes de la même volée, qui avaient tout donné pour un projet énorme. Au milieu de la première année Bachelor en 2010-2011, Jeremy et moi avons repris la gestion de ce Groupe prometteur.

Et là, tout est allé très vite. D'abord quelques courses populaires et quelques sorties de moyenne montagne, avec un petit crochet par le Bishorn (4153m). L'année suivante, en 2011-2012, le comité du Groupe Sports s'est agrandi et nous comptons 7 personnes de 2 volées différentes. Les activités se sont diversifiées, avec sorties à cheval, après-midi volleyball et barbecue. La présence estudiantine aux diverses activités s'est très largement développée, et avec elle, un engouement pour l'organisation d'événements bien au-delà de nos espérances.

En 2012-2013, le comité compte 12 personnes issues des trois volées Bachelor. Le nombre d'activités proposées et leur public se sont radicalement développés. L'avenir du Groupe Sports et le fonctionnement par roulement de son comité sont assurés.

¹ Chaque volée se fait offrir une mascotte par la volée précédente. Pour la volée Bachelor 2010, c'était une peluche à l'effigie de Porcinet, le personnage du dessin animé Winnie l'ourson.



C'est avec le sourire que je quitte ce Groupe, l'ADES² et l'Ecole. Je me souviendrai toujours de ce qui a été accompli au cours de ces années, des sommets atteints, des records d'inscriptions aux courses populaires, des discussions animées dans les couloirs, les jours voire les semaines, suivant les événements.

Je sais que le Groupe Sports est entre de bonnes mains, et ne peux qu'imaginer ce que sera le calendrier des activités dans les années à venir. Je crains seulement que 52 weekends dans une année ne soient pas suffisants pour accueillir toutes ces activités.

Je tiens à remercier **CHRISTOPHE BORALEY** pour ses conseils et l'aide précieuse qu'il m'a apportés tout au long de ces années. Son soutien, sa bonne humeur et sa connaissance du terrain nous ont permis de viser juste et de profiter au mieux des possibilités qui nous ont été offertes, ou que nous avons créées.

Je tiens également à remercier **JACQUES CHAPUIS** pour le soutien moral et financier qu'il a témoigné au Groupe Sports. Nombreux sont les projets qui n'auraient pu voir le jour sans son appui. Je me réjouis puisque 18 étudiants prendront prochainement l'air³ en sa compagnie.

Enfin, je souhaite remercier toutes les personnes qui ont fait partie de ce grand rêve au cours de toutes ces années.

JOHANN RIPPER et ses collègues de la volée Bachelor 2009

JEREMY GENTON et **VIRGINIE CLAVAZ** de la volée Bachelor 2010

MARC GOUMAZ, CLARA ZAHN, LUCAS BUCHS, NATHALIE VOIROL de la volée Bachelor 2011

MARIE COUNET, DOMENICO PALLANTE, BORIS OUVRY, CÉSAR TURIN, JOËLLE DÉCAILLET

et **EMILIEN CHABLOZ** de la volée Bachelor 2012

ainsi que toutes celles et ceux qui les rejoindront par la suite.

Les Etudiants de la Haute Ecole de la Santé La Source, qui ont été «Toujours en mouvement, en tout temps» au fil des années ont été aussi des acteurs du Groupe Sports. Je suis sûr qu'ils en gardent également un très bon souvenir.

Merci!

Tristan Vuille
Ex responsable du
Groupe Sports ELS – Montagne
Etudiant 3^e année Bachelor
Volée automne 2010

² Association des Etudiants de l'Ecole La Source

³ En parapente

VOUS AVEZ DIT « GROUPE BIBLIQUE » ?

Le Groupe Biblique (GB), vous connaissez? Vous imaginez peut être, deux ou trois petits étudiants bien rangés? Éloignés des préoccupations actuelles? Qui s'enferment dans la chapelle les lundis entre 11h30 et 12h30? Et qui font des choses ennuyeuses? Ou des rituels bizarres? Si tel est le cas, vous vous fourrez le doigt dans l'œil, et même jusqu'au pied!

Nous, nous avons opté pour la recette suivante :

- > Une bonne poignée d'étudiants dynamiques, chrétiens ou interpellés par la foi ;
- > Une quantité de motivation débordante ;
- > Un nuage d'excellente humeur dans une ambiance chaleureuse et accueillante ;
- > Un brin de foi ou plus ;
- > Un zeste de prière pour les uns et les autres, et pour l'Ecole ;
- > Un nappage de discussions liées à des sujets d'actualité ou bibliques ;
- > Le tout sur un petit fond doux d'humour, aromatisé à la joie de vivre.

Laisser mijoter le temps d'une pause de midi. Dégustation tous les lundis dès 11h30 à la chapelle de La Source. À consommer sans modération car le GB, c'est vraiment top!

Quelques actualités :

- > Une boîte à prières sera prochainement disponible sur notre tableau, en face des casiers des étudiants : venez y déposer vos intentions.
- > Une nouvelle adresse email uniquement dédiée aux activités de notre groupe : groupebiblique@etu.ecolelasource.ch.

*Pour toute question ou proposition,
contactez-nous !*

Pour le GB :

Elisa Agosta
Sarah Mabica
Lise Jaques
Etudiantes 1^{ère} année Bachelor
Volée automne 2012

LE GROUPE FÊTE TIRE SA RÉVÉRENCE SUR L'ANNÉE 2012 - 2013



Une année empreinte de moments de folie touche à sa fin :

- > En octobre, le Bal de la Rentrée s'est évadé sous les tropiques du Loft lors de la Summer Night¹.
- > Puis, la Nuit des Blouses Blanches a pris place au D! Club en novembre avec la collaboration de l'AEML² et de l'ASSIDE³.
- > Enfin, en avril, le Bal de la Santé a eu des allures de Bal Masqué au D! Club.

Mais l'année festive s'est réellement terminée le 31 mai, lors de notre annuelle et traditionnelle fête des Docks sous le thème One night in the USA⁴. Hamburgers, frites, musique et danse se sont partagés la piste pour une soirée inoubliable et les étudiants nous ont présentés un show spectaculaire. Merci à vous!

Le Groupe Fête n'a décidément pas chômé cette année, puisqu'entre-temps il a aussi participé, avec le Groupe ResSources et l'ADES⁵, à la Journée de l'Extravagance⁶, qui a eu lieu en novembre, en proposant un apéro dinatoire digne des plus grands chefs.

Le 17 novembre, le Groupe Fête s'est investi lors de la Journée Portes Ouvertes de l'Institut et Haute Ecole de la Santé La Source et de la Clinique La Source. Pour cette occasion, un Trivial Pursuit spécial soins infirmiers a été testé par de nombreux visiteurs (il sera normalement développé par la suite) et plusieurs d'entre vous se sont déhanchés devant le jeu Just Dance sur la Wii⁷. Journée magique!

¹ Nuit d'été.

² Association des Etudiants en Médecine de Lausanne.

³ Association Interfilière des Etudiants de la Haute Ecole de Santé Vaud (HESAV).

⁴ Une nuit aux Etats-Unis d'Amérique.

⁵ Association des Etudiants de la Haute Ecole de la Santé La Source.

⁶ Journée qui permet aux étudiants de se déguiser de manière farfelue, délirante, bizarre ou excentrique.

⁷ Jeu de danse sur une console de jeux vidéo qui donne aux joueurs l'occasion de suivre les mouvements d'une chorégraphie en musique.



Mais la fin de cette année académique sonne aussi le départ de l'une des responsables du groupe ainsi que de trois membres.

Merci à Pauline⁸, co-responsable, pour ton implication et ton charisme au sein du Groupe Fête. Tu as été une source d'énergie tout au long de ton engagement et nous t'en remercions. Merci à Alexia, Amandine et Maria⁹, pour vos sourires, vos idées et votre participation. Vous avez été très précieuses.

Bon vent à vous !

Ces nombreux départs annoncent aussi le renouveau et le changement. Mara laisse son poste de co-responsable pour rejoindre les membres. De nouvelles têtes assument des responsabilités. Et nous sommes à la recherche de bonnes âmes ayant envie de s'investir dans une activité estudiantine sympathique et souhaitant partager de jolis moments à nos côtés. Vous êtes toutes et tous les bienvenus. Ecrivez-nous ! groupefetes@etu.ecolelasource.ch.

Bel été à vous tous et à la rentrée prochaine pour de nouveaux moments de joie, de rires et de fête !

Laura Gabriel
Membre et rédactrice des
articles pour le Groupe Fête
Etudiante 2^e année Bachelor
Volée automne 2011

⁸ Etudiante de 3^{ème} année Bachelor

⁹ Etudiantes de 3^{ème} année Bachelor

Nouvelles de la Clinique

LE CENTRE DE CHIRURGIE ROBOTIQUE : LA SOURCE-CHUV : BILAN UN AN APRÈS

De mai 2012 à janvier 2013, 135 interventions ont été pratiquées au Centre de chirurgie robotique lausannois. Un score supérieur aux espérances.



© Photos Clinique La Source

«Au départ, nous pensions que le robot da Vinci allait surtout permettre de pratiquer des opérations de la prostate. Mais, après huit mois d'utilisation, trois autres spécialités sont concernées : la chirurgie digestive, la gynécologie et l'ORL», constate Pierre Weissenbach. Pour ce directeur des soins infirmiers de la Clinique de La Source, c'est un succès. Grande première en Suisse, le robot chirurgical traite aussi des cancers des amygdales et de la langue. Les bras du robot permettent d'opérer des zones que la main du chirurgien ne peut atteindre. Neuf médecins opèrent au moyen du robot da Vinci, cinq du CHUV et quatre de la clinique lausannoise qui possède l'unique robot chirurgical du canton de Vaud.

Un à deux chirurgiens opèrent sur la console avec un spécialiste à proximité immédiate du patient, au cas où un problème inattendu devait nécessiter la poursuite en manuel : «Cela n'est arrivé qu'une fois sur plus de 130 opérations», se réjouit le directeur des soins. La doctrine médicale s'avère moins interventionniste pour le cancer de la prostate. En revanche, l'apport en gynécologie a surpris, de même qu'en chirurgie digestive (ablation de la vésicule, application de bypass, etc.) «Il est aussi prévu de l'utiliser en chirurgie thoracique, mais pas avant 2014, faute de disponibilités», précise Pierre Weissenbach. Le robot chirurgical vaudois est utilisé trois à quatre jours par semaine pour des opérations, les autres jours de la semaine étant consacrés à l'entraînement. Le praticien doit d'abord s'exercer en simulation sur la console, avant d'aller se perfectionner à Strasbourg, au centre de formation européen du constructeur californien, où il s'exerce sur des cochons de lait.



Cinq lits de la clinique sont dédiés à la chirurgie robotique en assurance de base. Un succès qui entraîne une liste d'attente d'environ un mois, délai jugé raisonnable par rapport aux établissements publics : « Les opérations ne sont pas raccourcies par le recours au robot, mais une fois que les équipes seront bien formées, cela devrait être le cas », conclut Pierre Weissenbach qui se réjouit de cette supercollaboration avec le CHUV : « Michel Walther et Pierre-François Leyvraz, respectivement directeurs généraux de La Source et du CHUV, sont deux personnes intelligentes qui ont su se comprendre. C'est un premier pas qui pourrait en amener d'autres ».

Infirmière

vosre métier vous manque ?



Vous avez envie de reprendre votre activité professionnelle ? Contactez-nous, le CiPS vous propose un ensemble de prestations gratuites et à la carte :

- **entretien d'orientation, appui individualisé et conseils**
- **cours d'actualisation des connaissances**
- **stages pratiques**
- **bilan de compétences**

... afin de construire votre projet de réinsertion en fonction de vos attentes.

**Découvrez des témoignages
filmés sur: www.reinsertion.ch**

CiPS
CENTRE D'INFORMATION DES
PROFESSIONS **SANTÉ-SOCIAL**

Pour en savoir plus appelez gratuitement le **0800 00 50 50**

Rue du Simplon 15 • 1006 Lausanne

Témoignage

MADAME SUZANNE JOMINI, SOURCIENNE D'UN JOUR À 90 ANS

Lors de mon stage au Centre Médico-Social, les mots «échange» et «partage» ont pris tout leur sens au contact de la population vieillissante.

C'est une belle matinée de printemps (oui il y en a eu!), je prends le petit chemin menant à la maison d'une patiente Madame Suzanne Jomini que je vais rencontrer dans quelques minutes. Le lieu inspire sécurité, repos et bien-être, je prends un grand bol d'air frais pour profiter de cette ambiance. Je sonne à la porte, Mme Jomini me convie à entrer chez elle. La luminosité et son appel en douceur m'attirent vers elle. Assise sur son canapé, elle regarde par la fenêtre. Je découvre avec émerveillement la vue panoramique sur la région du Lavaux et le Lac Léman. Je me dis «quelle chance!».

Mme Jomini m'accueille avec beaucoup de respect comme tant de personnes âgées rencontrées lors de mes passages infirmiers. Je me présente et tout en effectuant ses soins, nous échangeons sur ses difficultés de santé actuelles, son histoire de vie. Elle me demande dans quelle école j'étudie. En lui annonçant que La Source est mon Ecole de formation elle paraît surprise. Elle me raconte qu'en 1939 alors qu'elle avait juste 16 ans, «ma mère aurait aimé que j'intègre l'Ecole La Source (...) qui était renommée». C'était la période de la guerre et «à cause de la mobilisation, il n'y avait plus d'hommes ni de chevaux alors je ne pouvais pas laisser ma mère toute seule avec mon petit frère de 7 ans». Dans ces temps perturbés les désirs se sont souvent opposés aux nécessités vitales. Elle ajoute que par des amis de la famille, elle entendait beaucoup parler de l'école de Saint-Loup. Elle me confie qu'elle a «fait sa vie, qu'elle a épousé un vigneron et qu'elle ne regrette rien». Pendant notre discussion, j'ai observé que Madame Jomini paraissait nostalgique en évoquant l'Ecole La Source. Je me suis dit : aujourd'hui nous, les jeunes, nous pouvons poursuivre nos études dans l'école de notre choix en toute liberté alors que Mme Jomini n'a pas eu cette chance. Alors j'ai pensé à la possibilité de lui offrir l'opportunité de devenir Sourcienne d'un jour. J'en ai parlé avec Sonia Gasser, l'infirmière référente de Mme Jomini au CMS¹, qui m'a donné son aval, de même que Monsieur Ducommun². Puis est arrivé pour Madame Jomini le jour J du 29 mai dernier.

¹ Centre médico social

² Responsable des affaires estudiantines



Avec une heure de retard et une attaque de panique (panne de voiture), ma collègue Christel Fernandez et moi-même accueillons à 15h Madame Jomini, qui fait ses premiers pas dans l'Ecole La Source en compagnie de Sonia Gasser. Un petit moment d'échange sur les événements historiques clés de l'Ecole et nous nous retrouvons pour le thé. En passant dans le bâtiment elle est fascinée par les espaces «Vous avez de la chance d'étudier dans de telles conditions!». Son sourire qui accompagne ses pas en dit long. Nous nous retrouvons à l'espace Oulevay³. Pendant que Christel et moi-même allons préparer le thé, je leur propose de feuilleter le Journal La Source. Mme Hausey-Leplat, M. Ducommun et M. Chapuis viennent rencontrer Mme Jomini qui reçoit un sac de La Source avec quelques «souvenirs» dont le livre édité pour les 150 ans de l'Ecole. Mme Jomini m'affirme qu'elle est ravie de ces rencontres et qu'elle trouve cela «incroyable». Puis nous partons à la découverte des espaces de l'Ecole. La cuisine, les différents lieux de repos, les auditorios, les salles de cours et la bibliothèque tous ces endroits que Mme Jomini visite avec admiration.

³ Salon des étudiants

J'espère que ce « petit » projet éveillera chez quelques collègues la curiosité, l'envie d'aller à la rencontre de la population vieillissante.



© Photos Shpresa Ejupi

« Les étudiantes ont beaucoup de chance, c'est un privilège d'étudier. C'est une belle surprise et une chance de pouvoir voir l'Ecole et de la visiter ». « Ici c'est calme et grand ». Chance, le même mot que je me suis dit en admirant la vue depuis son domicile.

J'espère que ce « petit » projet éveillera chez quelques collègues la curiosité, l'envie d'aller à la rencontre de la population vieillissante. J'ai pour ma part été frappée par le sourire évocateur de cette patiente volontaire à l'esprit si vif. C'est auprès des personnes âgées que je crois avoir reçu les plus belles leçons de vie, alors prenons soin d'eux !

Un grand merci aux personnes qui ont permis la réalisation de ce projet, par leur soutien, leur accord et leurs mots encourageants : M. Daniel Ducommun, Mme Sonia Gasser, La Direction représentée par M. Chapuis, Christel Fernandez et Mme Hausey-Leplat pour cet article.

Shpresa Ejupi
 Etudiante 3^e année Bachelor
 Volée automne 2010

A propos de...

LES CARICATURES DE L'INFIRMIÈRE

Profitant de ce dossier sur l'infirmière¹ et le 7^{ème} Art, je suis allé rechercher comment l'infirmière est caricaturée par la société. Avec quelques camarades nous nous sommes prêtés à un petit jeu. Dans une série de mises en scène photographiques, nous avons illustré pour vous les principaux clichés propres à notre profession. Attention! A découvrir et à regarder au troisième degré et avec une once d'autodérision

L'infirmière idiote

Dépourvue d'un doctorat ou d'une âme de scientifique, nul doute que l'infirmière lambda n'est bonne qu'à exécuter les ordres. Normal donc que les médecins ne lui accordent pas plus de crédit, après tout, elle ne comprend rien.

L'infirmière oisive

Toujours à l'affût d'une excuse pour ne pas travailler, l'infirmière passe sa journée entre: une pause café, une pause encas, une pause potins, une pause cigarette, une pause pipi, une pause café, une pause flirt², une pause potin... Bref si elle travaillait un peu plus, elle serait sûrement un peu moins «débordée»!

L'infirmière «sadique»

Sa mission: faire souffrir son prochain. C'est évident, pourquoi être infirmière si ce n'est pour jouer de la seringue, se tromper de désinfectant (oui, l'alcool sur une plaie, ça brûle), décoller des pansements vivement, s'acharner à faire une prise de sang, et encore des trous, des petits trous, toujours des petits trous...?

L'infirmière «sainte»

Des générations de «bonnes sœurs» ont œuvré dans les soins. Prendre soin de son prochain équivaut à une vocation. Chaque geste est une

prière pour un «pieu» rétablissement. L'hôpital est comme un couvent et l'infirmière est vouée corps et âme à ses patients. Dieu les bénisse.

L'infirmière allumeuse

L'infirmière est une femme avant tout. Elle est habillée deux tailles trop serrée, son uniforme est blanc transparent. Elle porte un décolleté plongeant et adore explorer la sphère intime. Si elle représente un danger pour les hommes cardiaques, elle soigne néanmoins avec son joli minois. L'infirmière est mignonne et gentille. Qu'ils se l'avouent, les hommes adorent qu'une femme les dorlote.

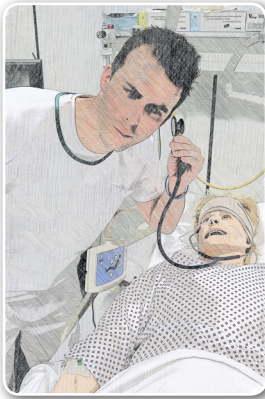
L'infirmière toujours débordée

L'infirmière est constamment en burn out³. Toujours débordée, elle passe ses journées à courir sans cesse et dans tous les sens. On exige toujours plus d'elle, et la dotation en personnel ne cesse de se réduire. Le plaisir au travail s'amointrit de jour en jour. Sa détermination à soigner est chamboulée par son activité importante derrière un écran d'ordinateur alors que son intention est d'être au lit du patient. L'infirmière de demain sera bureaucrate ou non!

¹ Ce qui est dit au féminin se dit aussi au masculin

² Action de faire ouvertement du charme

³ Fatigue chronique et pathologique



Et vous, comment vous représentez-vous l'infirmière ?

L'image de l'infirmière ne laisse pas indifférent. Nous avons tous notre propre représentation de l'infirmière et de la profession. Cette représentation est entre autres liée à nos expériences.

Et vous, étudiants ou diplômés, que vous inspirent ces stéréotypes de l'infirmière véhiculés par les médias et la société ? Vous influencent-ils ? Vous agacent-ils ?

Dans tous les cas, peut-être devrions-nous nous mettre à la tâche pour tordre le cou à ces clichés qui ne mettent pas en valeur notre profession ! ?

Rédaction & Conception :

Vincent Rohr
Étudiant 3^{ème} année Bachelor
Volée automne 2010

Participation :

Muaziza Ursenbacher
Adrien Saugy
Aurélien Ducry
Kriss Surdez
Diane De Kaenel
Étudiants 3^{ème} année Bachelor
Volée automne 2010

Lunettes solaires, mode sympa

DÈS CHF 35.-



Lunetterie Claude Opticien

Rue Neuve 11, 1003 Lausanne, Tél. 021 312 24 42, claud.opticien@bluewin.ch



NOUS
TISSONS
VOTRE
RÉSEAU

CAUDERAY
ENTREPRISE GÉNÉRALE D'INSTALLATIONS ÉLECTRIQUES



Rte de Genève 64
1004 Lausanne
Tél. 021 620 0 900
Fax. 021 620 0 901
info@cauderay.com
www.cauderay.com

Portrait

Diplômée de l'Ecole Bois-Cerf, Agnès Maire a rejoint l'Ecole La Source en tant qu'assistante d'enseignement en 2009. Elle y a rapidement progressé en passant tour à tour au statut de maître d'enseignement puis de professeure HES dès le début 2013, après l'obtention du Master en Sciences infirmières.

Agnès, pourriez-vous nous dire quelques mots sur votre parcours ?

J'ai travaillé pendant dix ans dans un département de psychiatrie adulte dans le contexte lausannois et dans plusieurs milieux de soins différents.

Jeune infirmière, j'ai souhaité commencer par travailler auprès de personnes atteintes de schizophrénie et hospitalisées en soins aigus, car cela représentait un challenge pour moi. J'avais des difficultés à comprendre ce que pouvaient vivre ces personnes et à percevoir la manière dont je pouvais les aider dans leur parcours. Au sein de cette unité, j'ai pu entendre leur vécu et celui de leurs proches, ainsi que leurs besoins.

Peu à peu, j'ai eu envie de développer d'autres aspects liés aux soins infirmiers en milieu psychiatrique. J'ai ainsi débuté dans une unité ambulatoire spécialisée dans les troubles de l'humeur et l'anxiété. J'y ai appris en particulier à travailler avec les personnes touchées par ces troubles vivant au sein de la communauté. Durant mes années passées dans ce service, je me suis formée en thérapie cognitive et comportementale afin d'aider des patients à dépasser les difficultés qui rendaient leur accès aux soins compliqués.

Par la suite, j'ai été engagée en tant que « case manager¹ » dans un programme ambulatoire destiné aux jeunes patients souffrant d'une psychose débutante. Pour pouvoir participer au développement de ce tout jeune programme, je suis allée me former pendant un mois en Australie dans une unité expérimentée. A mon retour, et dans le cadre du développement du programme, j'ai eu l'occasion de renforcer mes collaborations avec Jérôme Favrod, infirmier spécialiste clinique et actuellement professeur dans notre Ecole. Peu à peu, j'ai eu le souhait de m'orienter vers l'enseignement, pour être confrontée et découvrir d'autres regards, perspectives, connaissances et expérience des soins infirmiers grâce aux contacts avec les étudiants et les futurs collègues.

J'ai débuté à La Source en 2009 en tant qu'assistante d'enseignement à 60% tout en conservant une pratique clinique dans une unité spécialisée dans la réhabilitation des patients souffrant de troubles psychiques. Puis, grâce au soutien des responsables de notre Ecole, j'ai entamé la formation pour l'obtention du master en sciences infirmières à l'IUFRS². Depuis, lors, je travaille à 100% comme professeure dans notre Ecole.

¹ Le « case manager » désigne ici un soignant intervenant en première ligne auprès de la personne vivant des premiers symptômes psychotiques et de ses proches, son rôle étant de s'assurer que tout est fait et mobilisé afin de favoriser le rétablissement.

² Institut universitaire de formation et de recherche en soins



Quels sont vos domaines d'enseignement prioritaires et vos « chevaux de bataille » actuels ?

J'enseigne principalement dans les domaines liés à la santé mentale et aux sciences infirmières. Actuellement, je souhaite poursuivre l'effort d'amélioration constante des apports en santé mentale dans le cadre de la formation initiale. Il me semble également important de continuer à développer les aspects propres à notre discipline (théories ou concepts, par ex.) dans chaque axe de la formation.

Pour répondre à Chrystelle Lerouge dans le dernier Journal: qu'est-ce que vous apporte la formation du Master en Sciences infirmières ?

J'ai appris un certain nombre de démarches et méthodologies rigoureuses et scientifiques utiles pour contribuer à l'amélioration de la santé des patients. Je pense aussi être beaucoup plus au clair avec mes représentations concernant la discipline infirmière, son champ disciplinaire, ses phénomènes d'intérêt, ses recherches, ses développements socio-historiques, ainsi que ses perspectives et enjeux.

Un message à passer aux étudiants ? Aux diplômés ?

Bravo pour votre engagement et merci pour tout ce que j'apprends tous les jours en travaillant avec vous. Je ne peux que vous encourager à poursuivre dans la voie que vous avez choisie étant convaincue que vos compétences contribuent chaque jour au développement de notre discipline.

«J'ai appris un certain nombre de démarches et méthodologies rigoureuses et scientifiques utiles pour contribuer à l'amélioration de la santé des patients.»

Et moins «sérieux»

Une ville où vous vous sentez bien : Venise pour la douceur de vivre dans une ville dénuée de voitures où seule l'eau a toute la place. Une ville, un peu décalée avec ses vieux palais décatés, ses richesses un peu fanées menaçant de s'écrouler et ses ruelles dans lesquelles il est agréable de se perdre .

Un livre que vous avez particulièrement aimé : «D'acier» de Sylvia Avallone (2011): cette auteure italienne d'une vingtaine d'années a étudié les lettres et la philosophie, issue d'une cité ouvrière italienne, c'est dans cet univers que son livre nous plonge puisqu'elle nous raconte la vie d'une jeune se déployant dans une cité s'étalant face à l'étincelante île d'Elbe. Son livre est empreint d'une tension permanente; tout peut basculer vers le pire à chaque instant. Comme dans le film «la Haine» de Kassovitz, le lecteur se dit à chaque instant «jusqu'ici tout va bien..., jusqu'ici tout va bien..., ...». Puisque l'important ce n'est pas la chute, mais l'atterrissage, on peut se demander quelle sera celle proposée par cette jeune auteure.

Un repas/une boisson pour lesquels vous vous lèveriez la nuit ? Je n'aurais aucun problème à me lever au milieu de la nuit pour prendre l'avion et me retrouver au lever du jour en plein Connemara face à la mer pour déguster un bon petit déjeuner irlandais typique.

De quelle couleur de sugars êtes-vous ? Rose bonbon bien sûr.

Une musique qui vous accompagne ? «Ocean» de John Butler et en particulier la version live du Saint-Gall Open Air Festival de 2011.

Qu'est-ce qui a le don de vous énerver ? L'irrespect.

Qui vous fait rire à tous les coups ? Certaines vieilles séries TV comme «Star Trek».

De quel collègue souhaitez-vous voir le portrait dans le prochain numéro et quelle question lui poseriez-vous ? Marion Droz Mendelzweig: comment l'anthropologie peut-elle nourrir la réflexion sur les soins infirmiers dans une Ecole telle que la nôtre ?

Interview réalisée par :

Patrick Lauper
Responsable Ressources Humaines
Institut et Haute Ecole de la Santé La Source

Nouvelles de l'Association

LE REGARD

*La vue, peut-être bien le plus beau de nos cinq sens,
Est un véritable et beau cadeau de naissance
Qui permet la perception du monde extérieur.
Lumière de vie, vrai miroir de notre intérieur,
Le regard permet l'expression de nos sentiments :
La douceur, la joie, l'inquiétude, l'étonnement.
Il peut examiner, chercher et se poser,
Considérer, envisager, évaluer,
Cela tant que l'étincelle de vie est nourrie.*

*Soyons vigilants pour garder cette énergie
Qui permet tout projet et bonheur d'exister
Malgré maints obstacles que l'on pourrait rencontrer.*

**Afin de garder les valeurs de nos fondateurs,
tournons notre regard vers la lumière! Puis al-
lons le poser sur nos activités 2012-2013 avec
la lecture du rapport annuel.**

Maintenant, c'est à vous d'exercer votre « droit de regard » sur le déroulement des activités proposées et effectuées par votre comité, ceci dès l'Assemblée générale de 2012 et jusqu'à celle d'aujourd'hui.

Malgré les années qui s'alignent, notre Association continue de progresser puisqu'elle compte actuellement 1200 membres et ceci grâce à un marketing performant et une tenue parfaite du fichier d'adresses en collaboration avec l'Ecole.

L'administration générale nécessite 5 à 6 séances par année et un travail de fourmis en coulisses! Bravo et merci à chacune.

Passons maintenant à l'animation, aux festi- vités et aux projets :

Avant tout une entraide sans faille envers nos aînées (visites, cadeaux de Noël, soutien financier également aux 8 groupes de Sourciens-ennes

en Suisse qui se réunissent indépendamment de l'activité centrale, à leur gré. Merci aux responsables de ces groupes).

Pour les étudiants de 3^{ème} année Bachelor, nous intervenons lorsque c'est nécessaire pour des aides financières (factures de dentistes, vaccins etc. grevant leur budget, et prêts d'honneur sans intérêt).

Le prix de mérite de l'Association de CHF 500.- est offert chaque année lors de la remise des diplômes à Beaulieu.

CHF 500.- par année vont à l'Association des étudiants de La Source (ADES).

Lors d'une visite d'Institution d'intérêt public, nous offrons également une somme de CHF 500.-. Cette année (2012), c'était le tour du « Point d'eau » à Lausanne que nous avait présenté le

Dr Claude Willa devenu président de cette indispensable institution. La prochaine (en 2013) sera pour la fondation Pro-Xy présentée à notre séance par Christiane Augsburg, présidente et ex-directrice de l'École La Source.

Et la liste n'est pas exhaustive, cela se discute et se décide en Comité.

N'oublions pas la préparation de l'Assemblée générale (avec une intervention d'intérêt professionnel et l'organisation de la matinée de la Journée Source à l'École; avec cette année la présentation de la Fondation Rive Neuve, lieu d'accompagnement et de soins palliatifs par Viviane Furtwängler, Sourcienne. Merci à elle. Un don de CHF 300.– a été offert à cette fondation.

Voici maintenant le côté récréatif :

Cela commence par une bonne fondue, une visite à la réserve des Grangettes à Villeneuve en bateau solaire avec guide puis repas à l'Oasis au bord du lac.

Une escapade en car pour une journée en Haute-Savoie. Val d'Abondance avec la visite du Moulin de Léré, moulin à eau vieux de 200 ans, avec un délicieux repas dans les lieux.

Puis le traditionnel voyage, 6 jours en bateau au fil de l'eau sur le Rhône de Lyon à Martignes avec des excursions: Avignon, Arles, Gorges de l'Ardèche, Pont d'Arc, Saintes-Maries-de-la-Mer, Vercors etc. Un rêve!!

Enfin une brisolée à Martigny-Croix avec une visite à Gianadda, et un joli Noël pour clore une belle année!

Quant aux projets, nous avons déjà commencé avec la participation financière concernant les séances au laboratoire de simulation à Sébeillon, afin de faciliter le début de l'activité des diplômé(e)s dans la pratique professionnelle. Nous sommes partie-prenante pour les comédiens et les professeurs ce qui équivaut à près de CHF 1500.– par année.

Notre prochain voyage – le 25^{ème}! –, avec la Croatie pour destination (8 jours, en car). Qu'on se le dise!

Nous pensons aussi à la relève au sein du Comité pour assurer la pérennité de notre Association.

Enfin, ouverture à toute proposition !

Je termine en remerciant vivement tout le comité, spécialement notre trésorière et notre secrétaire ainsi que les vérificateurs des comptes pour leur dévouement.

Je réitère nos vœux sincères de garder les valeurs de celles qui nous ont précédés ainsi que celles de nos fondateurs, le Comte et la Comtesse Agénor et Valérie De Gasparin.

Je vous remercie !

Huguette Muller
Présidente

Coups de cœur

WADJDA

Wadjda est une jeune fille saoudienne loin des clichés de son pays natal. Elle porte des Converse, s'habille avec des jeans et écoute du rock and roll.



«L'Arabie saoudite est, parmi les pays arabes, le plus conservateur.» nous raconte Haiffa Al Mansour, après la projection de son film, au cinéma Capitole de Lausanne. Le public reste sans voix.

Elle continue son récit et c'est un deuxième film que l'on se projette, intérieurement cette fois. Un récit qui se déroule dans un pays que les femmes ne peuvent quitter sans l'accord de leur mari, où elles n'ont pas le droit de conduire une voiture, et où elles se retrouvent livrées à la tutelle d'un homme (dès leur naissance). Alors l'on se demande comment Haiffa Al Mansour est parvenue à réaliser le premier film officiel de ce pays, tout en réussissant à évoquer des sujets aussi sensibles.

A première vue, ce film raconte une histoire simple, presque naïve : Wadjda a un rêve, celui d'avoir un vélo pour pouvoir battre Abdullah, son petit voisin, à la course. Mais voilà, elle ne roule pas sur les riyals¹... frustration et tristesse l'assagissent lorsqu'elle se rend compte que son commerce de scoubidous n'est pas le plus efficace pour amasser l'argent nécessaire à l'acquisition de son grail roulant. Soudainement se profile une lueur d'espoir, le concours de récitation coranique... Oui c'est bien ça ! Notre petite Wadjda - qui porte des converses et écoute du rock and roll - va se lancer dans la préparation de ce concours.

¹ Unité monétaire principale de l'Arabie saoudite et du Qatar





Le sourire innocent de Wadja tromperait presque. Le voile illusoire de la naïveté s'évapore peu à peu, et lorsque l'ironie devient évidente il est impossible de pédaler en arrière. Nous sommes pris dedans. Ce film ne cherche pas seulement à dénoncer subtilement, il offre une perspective de futur. La douceur innocente de Wadjda est la pointe d'un iceberg colossal. Grâce à la force de son caractère cette adorable gamine, est prête à surmonter le choc frontal de plusieurs Titanic lui fonçant droit dessus, et tout ça pour une simple bicyclette.

Pour la petite anecdote, après la diffusion de ce film, *La Commission pour la promotion de la vertu et la prévention du vice d'Arabie Saoudite* lâcha un peu de lest quant à la loi sur l'interdiction de faire du vélo aux femmes². A présent elles en ont le droit (toutefois sous conditions). Est-ce le début d'un changement ou, tout simplement, une manière de tuer la poule dans l'œuf ? L'avenir nous le dira.

Ce film a, en tout cas, le mérite de nous dévoiler une réalité qui se situe à un peu moins de 4500 kilomètres de chez nous. Réalité pas si lointaine finalement, et pourtant si distincte de la nôtre.

César Gaël Turin
 Etudiant 1^{ère} année Bachelor
 Volée automne 2012

² http://www.upi.com/Top_News/World-News/2013/04/01/Saudi-Arabian-women-allowed-to-ride-bikes/UPI-23151364832572/

Annonce



CONGRÈS INTERNATIONAL DES ÉTUDIANTS DE LA SANTÉ 2013

La Suisse a remporté la candidature de l'organisation du plus grand congrès international d'étudiants réunissant différentes professions de la santé. C'est une occasion unique pour 300 étudiants en médecine, pharmacie, médecine dentaire, soins infirmiers et physiothérapie, de se rencontrer, de discuter et de partager de nouvelles idées. Ce congrès assemblera donc les professionnels de la santé de demain.

Le World Healthcare Students Symposium¹ (WHSS) aura lieu du 8 au 13 septembre 2013 à Lausanne et se déroulera sous le thème «Demystifying Interprofessional Collaboration²». Le symposium bénéficie du soutien de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP), de Pharma-Suisse et de nombreuses autres organisations.

Nous souhaitons que la profession des soins infirmiers soit un élément intégral dans le système de santé de demain. Nous voulons mettre en valeur les infirmiers grâce à une collaboration étroite avec les autres professions de la santé.

Le programme scientifique est préparé par les associations internationales d'étudiants en coopération avec le comité d'organisation suisse soutenu entre autres par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) et le World Health Professional Alliance³ (WHPA).

De nombreux étudiants ne pourront s'offrir la participation au congrès sans votre aide. C'est pour cette raison que nous avons mis en place un fonds de soutien. Nous aimerions motiver des personnes privées à s'investir dans l'interdisciplinarité du domaine médical.

Si vous êtes intéressé à parrainer les professionnels de la santé de demain, visitez notre site web:
www.whss2013.com.

Pour toute question, vous pouvez nous contacter à cette adresse: support-fund@whss2013.com

Leila Bergoug
Etudiante 1^{ère} année Bachelor
Volée automne 2012
Swiss reception committee - WHSS 2013

¹ Symposium mondial d'étudiants de la santé

² Démystifier la collaboration interprofessionnelle

³ Alliance mondiale des professionnels de la santé

Jeu estival

4 ERREURS... OU PLUS

Des erreurs se sont glissées dans cette image... A vous de les repérer! Si vous en trouvez au moins 4, vous êtes bon, si vous en repérez plus que 4 vous êtes un as!



© Photo Ecole La Source

Réponses :

Pas de gants, bijoux, cheveux détachés, position non anatomique, matériel de soin sur le lit du patient, piquer en dessous du garrot, pas de contenant à aiguille, etc.

Faire-part

Naissances

Matheo, né le 5 janvier 2013, pour la grande joie de ses parents Veronica Buchs-Pereira (diplômée 2011.10) et Steves.

Lina, née le 15 mars 2013, pour la grande joie de ses parents Audine Lenoir Maillefer (diplômée 2013) et Raynald.

Arsène, né le 8 avril 2013, pour la grande joie de ses parents Séverine Allimann (archiviste à l'Ecole La Source) et Giovanni Nicoli.

Najwa, née le 5 mai 2013, pour la grande joie de ses parents Jocelyne Al-Sayegh-Métraiiller (volée 2001.10) et Qais.

Toutes nos félicitations aux heureux parents.

Hommage à Sarah

*«Elle a sûrement rejoint le ciel
Elle brille à côté du soleil»¹*

Sarah était belle, discrète, passionnée, à la fois lumineuse et écorchée vive. Elle nous a quittés fin avril. En mémoire nous garderons son magnifique sourire et sa douceur.

Véronique Hausey-Leplat

¹ Extrait de la chanson «c'était l'hiver» de Francis Cabrel

Décès

Claudia Weber-Bourgeois, volée 1949, décédée le 22 mars 2013

Madeleine Pologne-Jaquier, volée 1943, décédée le 15 avril 2013

Sarah Riard-Dias, assistante-bibliothécaire à l'Ecole La Source, décédée le 26 avril 2013

Toute notre sympathie aux familles dans le deuil.

Nouvelles adresses

BUCHS-PEREIRA Veronica

Av. Haldimand 93
1400 YVERDON-LES-BAINS

CHAVAN-PRIAMO Bernadette

Avenue des Désertes 38
1009 PULLY

GIRARDIN-THIERRY Sophie

Grand-Rue 12
1522 LUCENS

HOOGTEILING-VUARIDEL

Christine

5 rue du 18 Août 1944
Les Champs Jacques Bâtiment B
74100 ANNEMASSE
FRANCE

JNO BAPTISTE ALAGBO Sylma

Ch. de Malley 9
1007 LAUSANNE

KAZADI Jean-Claude

Ch. de Maillefer 107
1018 LAUSANNE

PILLON -SUDAN Jessica

8, rue de la Fruitière
39370 LA PESSE
FRANCE

PINTO Célia

Rue des Chaînettes 25
1400 YVERDON-LES-BAINS

ROHNER ABDOL Julia

Ch. de Montétan 1
1004 LAUSANNE

TENDON-WERMUTH Mélanie

Les Chênes 1C
2853 COURFAIVRE

VERDON Charlotte

Rue des Moulins 21
2000 NEUCHÂTEL

Rédaction

Journal La Source

Responsable de la parution
Jacques Chapuis, directeur

Rédacteurs

Véronique Hausey-Leplat
Vincent Rohr

Comité de rédaction

Corinne Raboud
Séverine Pilloud Savovic
Phyllis Wieringa
Anne-Claire Huni
Patrick Lauper
Nathalie Blondel
Délégués ADES

Les textes à publier sont à adresser à:
Véronique Hausey-Leplat
Av. Vinet 30, 1004 Lausanne
v.hausey-leplat@ecolelasource.ch

Abonnement

Fr. 47.50 par an (étranger Fr. 52.50,
retraités à l'étranger Fr. 37.50),
AVS Fr. 32.50, étudiants Fr. 20.--,
CCP 10-16530-4

Prière de communiquer tout
changement au secrétariat de l'Ecole.

La Source

Institut et Haute Ecole de la Santé

Av. Vinet 30, 1004 Lausanne
Tél. 021 641 38 00, Fax 021 641 38 38
CCP 10-16530-4
info@ecolelasource.ch
www.ecolelasource.ch

Directeur

Jacques Chapuis

Clinique

Av. Vinet 30, 1004 Lausanne
Tél. 021 641 33 33, Fax 021 641 33 66
CCP 10-2819-8
clinique@lasource.ch
www.lasource.ch

Directeur général

Michel R. Walther

Directeur des soins infirmiers

Pierre Weissenbach

Association des infirmières

Présidente

Huguette Müller-Vernier
Florimont 7, 1820 Territet
Tél. 021 963 60 77, Mobile 079 400 09 36

Trésorière

Marguerite Veuthey-Aubert
Ch. des Fleurettes 32, 1007 Lausanne
Tél. 021 617 83 02, CCP 10-2712-9

ADES

Association des étudiants de La Source
www.ades-lasource.ch

Conception graphique: ceramiko.ch
Impression: Atelier Grand SA

ISSN 1660-8755

**Formation
continue**



Hes-so

Haute Ecole Spécialisée
de Suisse occidentale
Fachhochschule Westschweiz



CAS Liaison et orientation dans les réseaux de soins

Début des cours le 12 septembre 2013

Délai d'inscription mi-août

Institut et
Haute Ecole de la Santé
La Source
Lausanne



Avenue Vinet 30, 1004 Lausanne
Tél. 021 641 38 00
www.ecolelasource.ch